

livre, commencée par Treschel, et suspendue par sa mort, fut achevée par Clein. Il s'ouvre par une épître dédicative à Jacques Ponceau, médecin du Roi. Dans cette lettre, datée de Lyon, aux calendes de janvier 1498, Janus Lascaris déclare qu'il a servi de correcteur aux trois volumes imprimés par Jean Treschel, et, à moins de supposer que sa collaboration toute accidentelle fut bornée à cet ouvrage, il faut lui reconnaître la qualité d'honneur qu'il prend dans la suscription de cette Epître, ainsi conçue : *Johannes Lascaris Rhyndacenus, in Treschelliana officina ἐπινορθῶτης, correctorem vocant, Jacobo Ponceau, archiatro Regio, salutem plurimam dat.*

Ce n'était point, d'ailleurs, le premier livre dont il corrigea les épreuves ; c'est à ce grand homme, sorti de l'illustre famille qui donna trois souverains à l'empire grec, que nous devons le Callimaque imprimé à Florence, en 1492, et l'Anthologie de 1494, l'édition princeps de cet admirable monument, dont Firmin Didot achevait d'enrichir sa grande collection, il y a deux ans, au milieu des angoisses de la guerre civile et étrangère (1).

Rien de plus vraisemblable, d'ailleurs, que le séjour prolongé de Lascaris à Lyon. On sait qu'il vint de Constantinople en Italie, après la chute de l'Empire, dont il fut, bien jeune encore, le témoin ; rien n'est plus touchant que ses paroles rapportées par M Villemain, qui terminent le récit de la mort de Constantin Dracosès : « Avec lui périt l'Empire, et la liberté et la civilisation, et les sciences, et tout ce qu'il y a de bon (2). »

(1) *His scriptis, quum nostro volumini, propter belli primum germanici, postea civilis et plus quam civilis, tumultum in publicum prodire per continuos menses non licuerit, interim perlectis denuò stereotypis, alia addenda et corrigenda comparata sunt, quæ infra subjicimus. — Septembri M. MDCCCLXXI. AMBROSIVS FIRMINUS DIDOT, lectori, in Anthologiæ, vol. II, p. vj.*

(2) Villemain, *Lascaris ou les Grecs au XV^e siècle*. Paris, 1825.